

Gerald Barry

The Importance of Being Earnest

Opéra comique
d'après Oscar Wilde

DOSSIER DE PRESSE

Coproduction

NOF – Nouvel Opéra Fribourg (CH)

Athénée Théâtre Louis-Jouvet (F)

29 avril – 2 mai 2019 Théâtre Equilibre Fribourg (CH)

16 – 24 mai 2019 Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris (F)

N **O** **F**

Neue
Oper
Freiburg

nof.ch

Nouvel
Opéra
Fribourg

The Importance of Being Earnest

Création originale: 7 avril 2011, Los Angeles

Opéra comique en trois actes de Gerald Barry

Basé sur la pièce de théâtre *L'Importance d'être constant* d'Oscar Wilde

Livret du compositeur

En anglais, surtitres en français

Commande de la Los Angeles Philharmonic Association, de Gustavo Dudamel, chef d'orchestre et du Barbican Center, Londres

Gagnant du « Royal Philharmonic Society Award 2013 for Large-Scale Composition »

EQUIPE DE CRÉATION

Direction musicale	Jérôme Kuhn
Mise en scène	Julien Chavaz
Costumes	Severine Besson
Scénographie	Julien Chavaz et Severine Besson
Perruques et maquillages	Sanne Oostervink
Lumières	Eloi Gianini
Chorégraphie	Nicole Morel
Dramaturgie	Anne Schwaller

DISTRIBUTION

John Worthing	Timur
Algernon Moncrieff	Ed Ballard
Cecily Cardew	Alison Scherzer
Hon. Gwendolen Fairfax	Nina van Essen
Miss Prism	Jessica Walker
Lady Bracknell	Graeme Danby
Lane / Merriman	Vincent Casagrande
Dr Chasuble	Steven Beard

Orchestre de chambre fribourgeois

Durée: 90 minutes

Coproduction: NOF – Nouvel Opéra Fribourg, Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Paris

Création: 30 avril 2019, Théâtre Equilibre, Fribourg

NOF

INTRODUCTION

Quand on lui a demandé quel était le thème de sa pièce, Wilde répondit : « Nous devons traiter toutes les choses insignifiantes de la vie avec le plus grand sérieux et toutes les choses sérieuses de la vie avec une trivialité sincère et étudiée. »

Les quatre autres opéras Gerald Barry (*The Intelligence Park*, *The Triumph of Beauty and Deceit*, *The Bitter Tears of Petra van Kant*) ont des livrets remarquables, mais *L'Importance d'être constant*, écrit par Oscar Wilde en 1894, est une construction presque parfaite. L'approche audacieuse de Barry déjoue toutes les attentes. Comme le décrit le compositeur: « Les os de la pièce sont incassables. Ma version en est une radiographie. » Les références musicales vont de Beethoven à Schoenberg, le tout traité avec un panache téméraire et un esprit espiègle, tour à tour éblouissant, fascinant et charmant.

ARGUMENT

À la fin du XIXe siècle, deux amis, Algernon Moncrieff et Jack Worthing, découvrent au hasard d'une discussion qu'ils emploient tous deux, pour fuir leurs obligations sociales, familiales ou professionnelles, le même stratagème. Jack, qui habite à la campagne, s'est inventé un frère débauché prénommé Constant (Earnest) et vivant à Londres. Ce frère lui permet d'échapper aux lourdes responsabilités que lui confère l'éducation de sa jeune pupille, Cecily. À l'inverse, son ami Algernon, qui réside à Londres, a imaginé un ami invalide nommé Bunbury, dont la santé fragile constitue un excellent prétexte pour échapper aux corvées mondaines de la capitale. À Londres, Jack, sous l'identité de Constant, projette d'épouser la ravissante Gwendolen, qui est aussi la cousine d'Algernon. Or, ce dernier, de son côté, se rend dans la demeure rurale de Jack en se faisant passer pour Constant Worthing, le frère dépravé de Londres. Il y fait la connaissance de la charmante Cecily, qui s'éprend aussitôt de lui, si bien que les deux tourtereaux envisagent de se fiancer séance tenante. Mais Jack rentre de Londres plus tôt que prévu, en habit de deuil, pour annoncer la mort subite de son frère Constant, tandis que les deux jeunes filles, Cecily et Gwendolen, qui viennent de se rencontrer et se sont juré une amitié éternelle, découvrent qu'elles ont toutes deux reçu, à quelques heures d'intervalle, une promesse de mariage d'un certain Constant Worthing...



NOF

THÉÂTRALITÉ DU NONSENSE LYRIQUE

Note d'intention

Oscar Wilde avait anticipé le théâtre du *nonsense* de Beckett et de Ionesco. Dans *L'importance d'être constant* comme dans *La Cantatrice chauve*, en effet, le premier personnage est le langage. On ne s'occupe pas du sens de ce qui est dit mais de donner en permanence du combustible à la machine à produire des mots, pour manipuler la logique, briser le mythe du langage conçu comme un outil de communication et se fondre dans le *nonsense*. Ce n'est pas que l'auteur cherche à tuer le langage, c'est plutôt qu'en renonçant à l'immédiateté du sens, il veut restituer au verbe toutes ses potentialités poétiques. Tout se passe comme si le langage progressait tout seul dans son apparente prolifération anarchique, hors de désignation du réel.

L'importance d'être constant était une pièce sur presque rien; *The Importance of Being Earnest* devient un opéra sur presque rien. La partition de Gerald Barry ajoute du *nonsense* au *nonsense*. Cette *Importance* est le miroir fidèle de l'esprit d'Oscar Wilde. On se poile à chaque mesure : la musique y affirme un sens de l'humour, une folie (qui rappelle celle du *Grand Macabre* de Lygeti) et une générosité rares. La partition utilise la dissonance, les effets de volume, les explosions orchestrales, des instruments en tension permanente et la vocalité extrême de la distribution au service d'une phénoménale théâtralité. Comme dans les *Noces de Figaro* de Mozart, le théâtre (la trame, les intentions) de la partition est évidente à chaque instant. On peut « suivre » cette histoire de fous en écoutant la musique ; l'anarchie est limpide.

Déarrassée du fond, la forme devient le matériau avec lequel se trouve confronté le spectateur. Dans un environnement esthétique géométrique saugrenu, je veux que ces personnages de papier assument le grotesque de la musique en la traduisant dans une corporalité tendue et rythmée. De cette intrigue de vaudeville doit émerger une machine collective à produire du son, chaque note entraînant une autre. Une machine anarchique, vengeresse et acide. J'ai la conviction que c'est en la mettant en scène qu'on donne tout son sens (!) à cette partition. Cet opéra est somme toute une étape logique ; après le *nonsense* théâtral, faisons place au *nonsense* lyrique.

Julien Chavaz, metteur en scène

NOF

GERALD BARRY composition

Barry est né à Clare, en Irlande, et a étudié à Amsterdam et à Cologne avec Peter Schat, Karlheinz Stockhausen et Mauricio Kagel, entre autres. Il s'est fait connaître en 1979 avec des œuvres comme « _____ » et Ø. Il a depuis reçu des commandes des BBC Proms (*Chevaux-de-Frise*), du BBC Symphony Orchestra (*The Conquest of Ireland, Day, Wiener Blut*), Birmingham Contemporary Music Group (*Dead March* et *Beethoven*), London Sinfonietta (*God Save the Queen* et *Feldman's Sixpenny Editions*), De Volharding Piano Quartet (*Hard D*), Ensemble 7Bridges (*No People*).



Son premier opéra, *The Intelligence Park* a été représenté pour la première fois en 1990 au Festival d'Aldeburgh. Viennent ensuite *The Triumph of Beauty and Deceit* (2002, Channel 4 Television et Aldeburgh Festival), *The Bitter Tears of Petra von Kant* (2005, English National Opera), *La Plus Forte* (2007, Radio France), *The Importance of Being Earnest*, qui a remporté en 2013 le « Royal Philharmonic Society Award for Large-Scale Composition », et *Alice's Adventures Under Ground* (2016, Los Angeles Philharmonic Association, Gustavo Dudamel, The Barbican Centre et Britten Sinfonia).

La musique de Gerald Barry a été enregistrée par des ensembles tels que l'Orchestre National Symphonique RTÉ, le Nash Ensemble, le BCMG, l'Almeida Ensemble, l'Irish Chamber Orchestra et le Composers Ensemble pour NMC, Black Box Music, Metronome Records et Discovery Recordings.

JÉRÔME KUHN direction musicale

Né en 1983, Jérôme Kuhn étudie le piano à la Haute-école de musique de Lausanne-Fribourg ; celle-ci lui décerne le prix de musique contemporaine et lui octroie un diplôme d'enseignement du piano.



Jérôme Kuhn se perfectionne notamment auprès d'Elisabeth Leonskaya et Désiré N'Kaoua et remporte un prix de musique contemporaine de la Haute école de musique de Lausanne. Il complète sa formation à l'orgue avec Maurizio Crocci et en chant avec Michel Brodard. À l'Université de Fribourg, Jérôme Kuhn accomplit une formation postgrade de théâtre musical.

Il dirige ces dernières saisons la Academy of Ancient Music pour le *Messie* de Händel, le NEC – Nouvel Ensemble Contemporain, le Slovak Symfonic Orchestra ou l'Orchestre de chambre fribourgeois. Il est chef principal du Prague Symphonic Ensemble (PSE) depuis 2013.

Pour l'opéra, il dirige récemment *Moscou Paradis* de Chostakovitch au Théâtre de l'Athénée à Paris, *Teenage Bodies* d'après Buxtehude au Grimeborn Festival à Londres et au Theater Rigiblick à Zurich, *La Chauve-Souris* (Strauss) et la création suisse de *Blanche-Neige* (Marius Felix Lange).

JULIEN CHAVAZ mise en scène

Né à Berne en 1982, Julien Chavaz met en scène *Moscou Paradis* de Chostakovitch au Théâtre de l'Athénée à Paris, *Acis and Galatea* de Händel au Théâtre Royal de La Haye et à la Kleine Komédie d'Amsterdam et *Teenage Bodies* d'après Buxtehude au Grimeborn Festival à Londres et au Theater Rigiblick à Zurich.



Avec la compagnie Opéra Louise qu'il fonde en 2011, il met en scène *Blanche-Neige* (Lange) en création suisse, *Mavra* (Stravinsky), *La Chauve-Souris* (Strauss) et *Monsieur Choufleuri* (Offenbach). En 2016, il crée *Sholololo!* au Festival du Belluard et au Tête-à-Tête Festival à Londres. Il monte en 2018 le spectacle de théâtre musical *Ouverture*, une mise en scène du concerto pour piano de Schumann, au Théâtre Equilibre à Fribourg.

Collaborateur régulier de Laurent Pelly, il collabore avec lui au Santa Fe Opera, à l'Opéra de Lyon, au Grand Théâtre de Genève et au Dutch National Opera d'Amsterdam. Il assiste également Herbert Fritsch au Komische Oper de Berlin et à l'Opéra de Zurich et Sam Brown au Welsh National Opera de Cardiff et au Luzerner Theater.

En 2018, Julien Chavaz devient directeur artistique du NOF – Nouvel Opéra Fribourg. Il est membre du comité international des Jeunes Ambassadeurs Lyriques à Montréal.

NOF

NOF – NOUVEL OPÉRA FRIBOURG

Le NOF – Nouvel Opéra Fribourg – Neue Oper Freiburg est une structure de production des arts vivants. Né de la fusion de l'Opéra de Fribourg et de la compagnie lyrique Opéra Louise, le NOF propose des créations d'opéra et de théâtre musical.

En usine à rêves, le NOF fabrique des spectacles qui se moquent des conventions bon genre pour enjambrer les barrières isolant le lyrique de la création scénique contemporaine. Œuvre du répertoire, ouvrage contemporain ou sacré, collage électronique, le matériau musical est le fondement d'une approche turbulente et décomplexée. Remuant et glissant, le NOF se déploie en spectacles et actions pour délivrer partout son message, institution ou scène off, Fribourg ou après, par-delà les étiquettes, les échelles et les langues.

Les créations du NOF proposent une expérience sensible et poétique, une *Gratwanderung* entre radicalité et générosité, entre performance et errance, entre maintenant et demain. Le NOF est une expression artistique protéiforme, ubiquitaire et en perpétuelle réinvention. Le NOF crée, le NOF s'étend, le NOF plane, le NOF est ouvert, le NOF est partout, le NOF est tout le monde. Alors bienvenue.

Nie sind wir uns näher, als wenn wir uns verlieren.

NOF

NOF – Nouvel Opéra Fribourg
Case postale 1106
1701 Fribourg (CH)

Contact

Emilien Rossier, diffusion
+41 79 721 70 59
emilien@nof.ch

Technique

Alain Ménétreay, directeur technique
+41 79 676 97 82
alain@nof.ch

Médias (F)

Agence MYRA, Yannick Dufour
+33 6 63 96 69 29
yannick@myra.fr

NOF